

<https://dechargelarevue.com/Voix-nouvelles-Romain-Roch-Louis-Grego.html>



# Voix nouvelles : Romain Roch & Louis Grego

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 28 septembre 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le manuscrit, fort de ses vingt et un *Constats poétiques***, pour m'en tenir au vocabulaire des auteurs, m'est venu de Londres : *Une écriture à quatre mains*, m'écrit **Romain Roch** qui se faisait le porte-parole, l'un et l'autre (**Louis Grego** donc en second) se recommandant du poète **Pierre Vinclair**, *leur professeur de philosophie et littérature*. Autant dire qu'ils furent à bonne école.

Et de présenter cet ensemble de poèmes, au titre prometteur : *Des jours étranges sont à venir*, comme galop d'essai, *une sorte de rite de passage écrit lorsque nous avons 17 ans et complété récemment*, précise mon correspondant, et alors qu'ils *cherchent constamment à travailler vers d'autres horizons poétiques et projets*. Pour l'heure, tenons-nous-en à leur entrée en scène, en reproduisant l'un des vingt-et-un *Constats* proposés : le premier, pourquoi aller chercher plus loin.

**Premier Constat : Indifférence**

*« Les horizons éclairés en pleine nuit, les climats refroidissant les hôtels vides dans le désert et la lumière artificielle en pleine journée ont tous quelque chose à la fois de dément et d'admirable. Le luxe insensé d'une civilisation riche, et pourtant d'une civilisation peut-être aussi effrayée de voir les lumières s'éteindre que l'était le chasseur dans sa nuit primitive. »*

**Jean Baudrillard**, *Amérique*.

Et ce fut tout.

Ma cigarette s'e teint en une nue e  
De nicotine, parsemant mon angoisse  
De jolies taches noires  
Au loin, les xanthophylles absorbent les lumie res de l'arrie re-saison  
Ou , la , vibrante dans ce coloris presque roux  
L'image cherche son ennemi laid, passif  
Sous cette pluie le ge re qui vire de direction alle grement  
Jeunes, gre gaires - L'agonie violente et désespérée

Ma guerre ne laisse de fils à son père,  
Trompant son souvenir dans ces vastes océans ;  
Ombres, impressions, images, révolutions mortes-nées  
Il est l'heure de se mettre à genoux à nouveau  
Et d'embrasser la terre démente sans souffle  
Au loin, sur une branche brisée, avec violence.

Ouvrier et poète, prête-toi à ce chantre  
En crachant tes pierres pétries, ton pain,  
Ton cri aux mégaphones modernes brûlant pourri  
Sous ces yeux aux racines encore salies du matin  
Du siècle. Là les meurtriers sont fous,  
La première ville du savoir, liberté en main  
Foulant la terre fraîche et rouge

Du haut de sa colline, aride et rocailleuse  
Apprends à escalader le mot, à ramper parmi ses méandres,  
Tel l'éboueur du monde - seul -  
Ou accompagné de mille constats dansants.  
Ah ! Ma sueur : un fleuve de misère, d'efforts ternis  
Par la grisaille des esprits éclairés ; tout  
Ce dont je me rappelle depuis cette nuit noire est-ce  
Matin, leurs yeux roulant comme des billes  
Entre les pavés des venelles,  
As-tu senti leurs ombres douces ?

â€” Comme du mercure. Là, sous la lueur des lampadaires,  
La mort habite les plus petites choses :  
Une toile de lin, une libellule, sa vulve, un rideau de fer  
Séparant les nouveaux amours de leurs parhélies  
Effaçant leurs souvenirs de nos poèmes  
Nous qui mourons de notre propre mythe,  
Nous qui buvons le lait noir de la vieille lune,  
Qui gravissons à mains coupées l'échelle ouvrière.

Mais la terre aura raison de tout cela,  
M'assurais-je en lui caressant la paume,  
Y lisant avec le couteau du hasard  
Entre chaque ligne, mont et sillon  
Entre chaque paysage de cette épopée silencieuse  
Un même appel d'indifférence :

Indifférence du ciel à la terre : il ne pleuvra pas  
Indifférence de l'âme aux choses : elle ne se mêlera pas à elles  
Indifférence des lèvres aux mots : elles gardent leur silence  
Indifférence des rêves à la réalité : ils ne l'absoudront pas.

*Post-scriptum :*

**Repères :** De **Pierre Vinclair** vient de paraître au *Castor astral* : *Bumboat*.

Lire également [Décharge 188](#), où je rends compte du livre de Pierre Vinclair : *La Sauvagerie*, et auquel je renvoie dans *les Ruminations* de [Décharge 195](#) (septembre 2022), et la contribution de ce même poète au dossier *Poètes français du monde*, in [Décharge 192](#).

Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Philippe Dupont](#). Précédemment : [Anne Barbusse](#), [Raphaël Rouxville](#), [Bertrand Gaydon](#), [Isabelle Garreau](#), [Muriel Denis](#), [Nathanaëlle Quoiriez](#), [Tom Saja](#). Et lire aussi : [Sandra Lillo](#) (in *Les Indispensables* de **Jacmo** du 13 novembre ).

D'autres *voix nouvelles* sont également à lire dans [Décharge 195](#) (septembre 2022) : Bertrand Gaydon et Anna Ayanoglou plus particulièrement, et aussi (in *Le Choix de Décharge*) : Muriel Denis, Anna Civert, Erwan Gourmelen, Arthur Fousse, Bernard Plouzenec, Nicole Barromé, Laure Escudier, Juliette Bargès, Audrey Avanzi, Isabelle Garreau.